

A l'attention du commissaire enquêteur.

Bonjour ,

Par la présente, je vous expose mes doléances et nombreux questionnements quant à la possible implantation du projet Ugi'Ring à la Lechère 73260, suite au rachat de l'ancien site Ferropem de Château-feuillet par Ugitech.

Prioritairement, je vous demande d'œuvrer pour une demande de prolongement significatif du délai de l'enquête publique (au moins 1 mois à minima).

En effet, sur la forme, cela me paraît assez impensable, pour ne pas dire inadmissible, qu'un délai initial aussi court ait été décidé pour un projet industriel d'une telle complexité et d'une telle sensibilité (puisqu'en partie expérimentale), qui plus est, à proximité immédiate d'habitations et lieux recevant du public (écoles, cure thermique, restaurants/hôtels, entreprises, crèche, ehpad, et un peu plus loin hôpital, collège, lycée...).

Une très grande partie de la population locale (voir une majorité) de la CCVA et alentours n'ont encore eu aucunes connaissances de ce projet, ou très peu, du fait de ce délai très (trop) court et du trop peu d'informations préalables.

Tout comme moi, la plupart viennent juste de l'apprendre par le biais du collectif d'habitants et de leur association, n'étant pas en permanence en train de surveiller les seuls affichages légaux obligatoires sur les panneaux municipaux.

L'implantation d'une activité classée SEVESO seuil haut (de surcroît expérimentale, et de traitement de déchets dangereux) est tout sauf anodine.

Les dirigeants d'UGITECH ont annoncé qu'un bureau d'étude a été mandaté sur ce projet d'installation depuis 5 ans. Le 31 mars 2021 FERROGLOBE annonçait la fermeture de l'usine de Château-feuillet. Comment se fait-il que l'étude soit lancée avant même l'annonce de fermeture?

Le dossier déposé par UGI'RING fait 1000 pages et n'a pas fait l'objet d'une synthèse accessible qui permette aux habitants de comprendre le process et d'évaluer les risques énormes liés à cette production.

Ensuite, sur le fond :

Sans être un spécialiste, l'implantation d'une telle activité me questionne beaucoup et m'inquiète grandement en tant que simple citoyen, père de famille, et résident de la Communauté de Commune des Vallées d'Aigueblanche.

Tout d'abord le dossier de pré-étude de projet d'Ugi'Ring (DDAE) me semble très « léger », car il présente de nombreux manquements et imprécisions, nécessitant à mon sens des réponses techniques beaucoup plus précises et détaillées, et sans se retrancher derrière l'excuse du « Secret Industriel » (car dans ce cas, c'est très facile....).

Le rapport de la Mrae (avis délibéré du 24 novembre 2023) me semble aller dans ce sens.

Quelles garanties précises les industriels du projet Ugi'Ring donnent-ils aux Municipalités et à leurs habitants sur :

- les modes de contrôles internes et externes (indépendant), fréquence, transparence, contrôles préalables au point 0 (par des indépendants) avant exploitation, etc...

l'industriel a refusé la demande de l'ARE de surveillance extérieure (point : 12.4 du dossier DDAE), sérieusement, est-ce bien légal.... ???

- la pollution de l'air et des sols (Ils ne répondent pas à l'avis environnemental, pas de modélisation satisfaisante...)

- la qualité de l'eau souterraine et de surface (usine implantée sur sol perméable), et modalités précises de son utilisation, de son traitement,....etc... Les quantités utilisées sont astronomiques, sachant que nous avons déjà des pénuries et qu'elles vont s'amplifier dans les années avenir. Notre ressource en eau est capital !! Prendre le risque de la polluer est une hérésie, une folie... « La mer commence ici » ne l'oublions pas.

- le niveau de nuisances sonores ainsi que les odeurs....

En résumé, toutes les inquiétudes sur les impacts sur notre environnement de vie et même au-delà, et la santé publique à court et long terme.

De surcroît, nos vallées alpines ont des spécificités climatiques très différentes des zones ouvertes de plaine :

- Les inversions thermiques très fréquentes en hiver (la « couche d'inversion » joue le rôle d'un couvercle sur la pollution atmosphérique et des fumées toxiques, sans compter en cas d'incident...)

- Et les thermiques de vallée (seulement 2 orientations de vent dominants en fond de vallée) Je doute que ceci ai bien été évalué au vu du 1er dossier.

Ensuite la Sécurité publique, autre gros point posant question :

Ce type d'usine me paraît d'une dangerosité extrême dans cette configuration de situation géographique en particulier, en cas d'incidents mineurs déjà, et surtout majeurs. Et il y en aura un jour, à n'en pas douter. Déjà de nombreux précédents. Par exemple, sans remonter très loin, dans l'actualité récente : l'incendie du 17 Février dans l'Aveyron d'un entrepôt avec 900T de batteries (usine de retraitement), et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Pourquoi ?

Car l'usine est coincée à l'entrée d'un « verrou » encaissé de la vallée, à proximité immédiate, comme cité plus haut, de zones habitées et d'ERP très fréquentés, mais pas que.

Cette usine est juxtaposée à la voie express et son viaduc, ainsi que la voie ferrée, desservant les plus gros domaines skiables du monde.

Notre préfet doit bien garder en tête ce qu'il se passe sur cette voie express chaque samedi de gros « Chassé/croisé » de l'hiver (surtout si on ajoute à cela des conditions de routes glissantes par intempéries, même si de moins en moins fréquent). Le 22 décembre 2020, le record de circulation a été enregistré à 42 215 véhicules remontant la vallée.

Le trafic y est à l'arrêt complet, totalement saturé/engorgé (y compris difficile pour l'accès des services de sécurité à mon avis).

Je vous laisse imaginer « l'effet domino », désastreux au possible.

Aussi, l'exploitation sur le site, nécessite des transports par camions, puisque l'utilisation des voies ferrées existantes n'est pas envisageable (selon la SNCF) pour le moment (dixit UGI'RING). Le projet fait état d'un four et 3 cheminées et dans un futur proche, la construction de plusieurs fours et 5 cheminées. Une rotation de 10 à 15 camions par jour est prévue au commencement, ce qui implique à terme, entre 40 et 60 camions par jour, sans compter les camions acheminant le gaz, en attendant la construction d'un gazoduc (dans 4, 5 ans ?) et obligatoirement d'autres, pour des besoins annexes.

Mon inquiétude porte donc sur la circulation de tous ces camions sur une route départementale empruntée par la plupart des habitants de Petit-Coeur pour rejoindre la Léchère et Aigueblanche.

Le va-et-vient de ces gros porteurs représente un véritable danger pour les automobilistes et surtout les piétons ! (Il y a déjà eu un mort dans le passé !).

Autre point important, l'usine se situe en zone sismique 4 (considéré comme risque élevé) et à 6,5km à vol d'oiseau d'une autre Usine SEVESO seuil haut, hautement dangereuse, l'usine MSSA S.A.S de Pomblière.

Pour toutes ces raisons, ce type d'usine ne me paraît pas raisonnablement acceptable sur le site envisagé par Ugi'tech, et d'autant plus, si toutefois ils envisagent d'évoluer dans le futur, en 2ème intention, vers du retraitement d'autres types de batteries.

Petite parenthèse sur l'emploi, au vu du nombre énorme de postes déjà non pourvus dans bien des domaines (restauration, artisanat, BTP, mécanique, emploi saisonnier,...), et étant moi même entrepreneur (impossibilité de recruter), il me semble que le peu de postes que pourrait créer cette usine ne pèse pas très lourd dans la balance. Sans compter que d'autres projets plus vertueux sur ce site auraient été les bienvenus, et ils sont nombreux.

En espérant que vous apporterez toute l'attention possible à l'afflux de doléances ces derniers jours.

Veuillez recevoir mes plus sincères salutations.

[REDACTED] (et ses enfants, [REDACTED], [REDACTED] qui ne demandent qu'à vivre paisiblement et sainement dans la vallée de leurs aïeux)

[REDACTED]